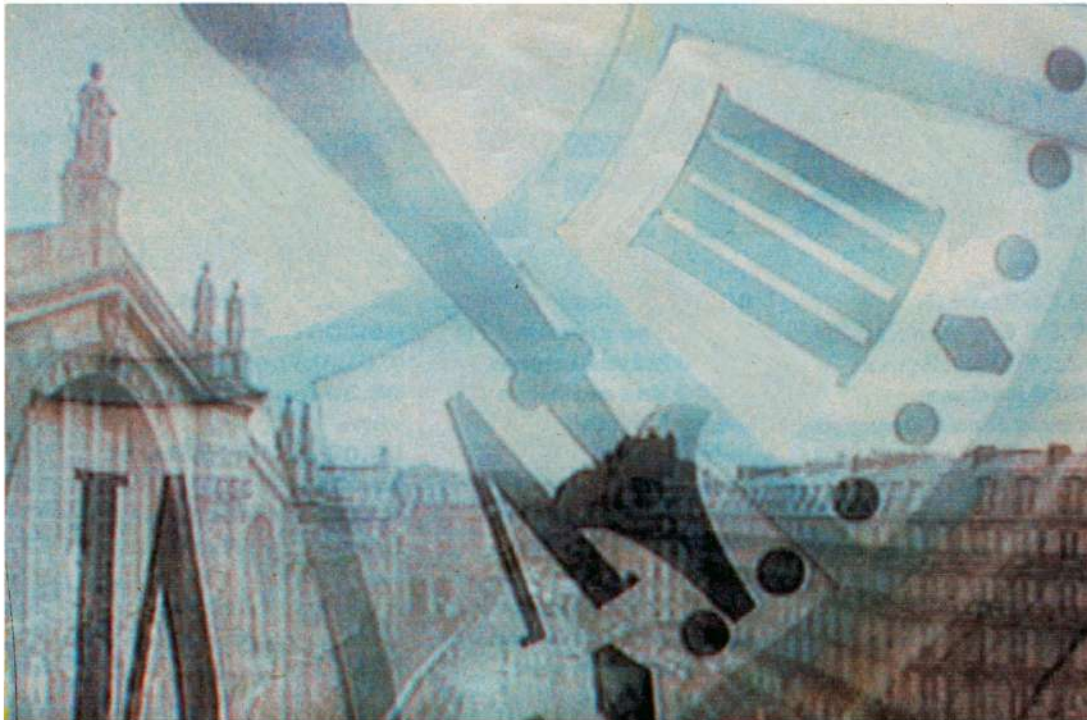


27 DÉCEMBRE

Jeudi. La lente hâte du voyage en train



PARIS-MOSCOU EN TRAIN: deux jours et deux nuits d'un voyage un peu magique à travers une bonne partie de l'Europe. C'est le menu de Temps présent ce soir, avec *Nord Express*, le film de Rob Rombout, un réalisateur belge indépendant.

Depuis presque un siècle – il a été créé en 1896 – le Nord Express balade ses wagons entre les deux capitales par l'Allemagne et la Pologne. Deux fois dans son existence, la guerre a interrompu son périple. Il a survécu, véritable symbole pendant la guerre froide, puisqu'il était le lien direct entre les deux Europes. Un fil que ni la construction du mur de Berlin, ni les tracasseries douanières n'ont réussi à briser. Ainsi, pendant quarante ans, le Nord Express a rappelé aux Européens qu'ils vivaient sur le même continent.

Aujourd'hui, il passe le «nœud de Berlin» plus facilement. Ses fenêtres, qui ont défilé devant les constructeurs du Mur, se sont ouvertes aussi l'an dernier sur des Allemands enthousiastes, le pic à la main. Témoin historique, il l'est aussi de la diversité des paysages et des cultures. A voir le film de Rob Rombout, on se met à regretter l'époque où voyager signifiait

prendre le temps de la découverte. L'avion est certes bien pratique mais ne remplacera jamais le glissement progressif vers l'inconnu, plaisir délicieux procuré par le train. *«Le fait que le Nord Express mette presque autant de temps qu'il y a un siècle est une évolution positive. Tout ce qui accélère est un désavantage. Il est plus important de noter ce qu'on voit dans sa tête et son cœur que de gri-bouiller en vitesse sur un carnet de poche»*, soupire Ben Wargin, peintre et philosophe est-allemand, qui a justement choisi les murs bordant les rails comme support à son art.

On retrouve dans ce film l'ambiance particulière des livres de Stendhal ou de Goethe, qui ont su exprimer les plaisirs et les richesses du voyage. Beauté des paysages nouveaux mais aussi beauté des rencontres. Le train apparaît à cet égard comme un lieu privilégié. D'autant plus désirable lorsque le trajet dure 48 heures.

En ce sens, le film de Rob Rombout est une réussite. Il donne envie de partir. Non pas pour un tour du monde en quarante jours, d'un aéroport à l'autre. Mais pour un véritable voyage.

— MARIE-CHRISTINE
PASCHE

TSR • 20 h 05
Temps présent

*Nord Expresse:
de Paris à Moscou
à travers
la nouvelle Europe*